

LOUHANNAIS Culture

Musique techno et méditation : un festival étonnant en Bresse

Destiné à un public très restreint (250 personnes), le festival Dharma techno se tiendra du 30 mai au 2 juin, dans un lieu du Louhannais tenu secret par les organisateurs. L'événement, qui proscrit la drogue et l'alcool, est avant tout destiné à la méditation.

On ne sait ni le lieu exact, ni même la commune où ça va se passer. Tout juste sait-on que cela se déroulera « autour d'un plan d'eau, au milieu de la campagne », à environ 10 minutes de Louhans. C'est là que, du 30 mai au 2 juin, aura lieu la première édition d'un festival pour le moins original, le Dharma techno. Son credo : associer la techno et la méditation.

Quand un Bressan rencontre une pionnière des rave parties

À l'origine de Dharma techno, il y a une référence de la musique électronique : la Britannique Debbie Griffith, membre des ex-Spiral Tribe, le groupe qui a popularisé les rave parties en Europe. Très intéressée par les pratiques spirituelles, elle a participé, il y a quatre ans, à une retraite de méditation, organisée par l'Héraultais Denis Robberechts.

En discutant, tous deux ont vu un lien entre leurs deux passions. « La techno et la méditation partagent une recherche de liberté et un changement de perception qu'on peut avoir des choses, du temps, de soi-même, explique Denis Robberechts. Et puis de plus en plus de gens du milieu techno, au lieu de toucher aux drogues qu'on trouve souvent dans ces festivals, préfèrent utiliser des techniques comme la méditation pour explorer ce qu'il y a de plus profond en eux. »

D'abord dans le Vercors

Forts de cette idée, Debbie Griffith et Denis Robberechts ont d'abord organisé, depuis quatre ans dans le Vercors, des retraites, destinées à une trentaine de personnes, de méditation silencieuse couplées à des soirées techno. C'est là qu'ils ont rencontré le Bressan Florent Gauthier, technicien du son installé à Juif et lui-même très ouvert à la méditation. Tous les trois ont alors commencé à travailler sur l'idée d'un festival Dharma techno, pour permettre à



Florent Gauthier, technicien du son installé en Bresse, fait partie des organisateurs de ce festival particulièrement original. Photo DHARMA TECHNO

Musique par les plantes, un Japonais moine et DJ : programmation singulière

Si le principe du festival est déjà une curiosité, sa programmation l'est tout autant. Du jeudi au dimanche, les journées seront avant tout rythmées par des temps de silence, dès 6 h 15, pour ceux qui le souhaitent. La méditation sera entrecoupée par des temps de discours et de convivialité, lors des repas notamment. Les moments musicaux seront réservés aux soirées, avec une programmation pour le moins étonnante : jeudi soir sera la soirée la moins techno, avec un concert de

Riyaz Karo (musique traditionnelle indienne). Le lendemain sera la soirée la plus singulière, avec Gyosen Asakura, un moine bouddhiste japonais devenu DJ.

Musique par les plantes

Un autre artiste fera une démonstration de musique par les plantes. Son principe, capter les signaux électriques transmis par les végétaux et les convertir en son à l'aide d'instruments. Samedi sera la soirée la plus dansante, avec le live du Disc-jockey 69DB,

membre des ex-Spiral Tribe, qui pendant 4 heures passera de la musique ambiante à la techno. Chaque soir, le retour au silence est prévu à minuit.

Autre particularité du festival, le prix d'entrée unique (80 € pour les quatre jours) comprend tout, y compris la nourriture (végétarienne et locale) et les boissons (sans alcool). À noter qu'il est impossible de ne venir qu'aux concerts et de faire l'impasse sur le reste. Avec Dharma techno, c'est tout ou rien.

plus de monde de profiter du concept.

Un festival familial, sans drogue ni alcool

Pour des raisons de commodités, une propriété privée du Louhannais a donc été choisie pour accueillir l'événement. Ce dernier a été volontairement limité en termes de fréquentation : 250 personnes seulement pourront y participer, avec inscription au préalable sur le site, pour conserver des conditions propices à la méditation. Le lieu précis du festival est tenu secret pour justement éviter que trop de monde ne s'y invite.

4 heures de musique par jour

Les organisateurs se veulent par ailleurs particulièrement rassurants, que ce soit pour les autorités ou pour le voisinage. « Déjà, c'est un festival sans drogue ni alcool, indique Florent Gauthier. Et on n'est pas en mode « rave party ». La musique, ça va être quatre heures par jour. Elle se terminera au plus tard à minuit. Et puis ça ne sera pas très fort, ça ne va pas être un empilement de haut-parleurs. » La programmation, particulièrement originale, prévoit d'ailleurs d'accueillir les enfants des festivaliers. Une initiation à la méditation leur sera proposée, de même qu'une découverte des arts du cirque. Tout cela pour montrer aux amateurs de musique techno « qu'on peut faire la fête autrement », dicit Florent Gauthier. Encore faut-il que les festivaliers adhèrent, « par exemple en évitant de cacher un pack de bières dans le coffre de la voiture », indique Denis Robberechts, qui prévient : si les participants ne jouent pas le jeu, il n'y aura pas d'édition numéro 2.

Patrick AUDOUARD

LE CHIFFRE

250

C'est le nombre de personnes que le festival pourra accueillir. À l'heure où nous écrivions ces lignes, 240 étaient déjà retenues. Il ne restait donc qu'une dizaine de places. Les inscriptions se font sur le site du Dharma techno festival.